



BACCALAUREAT EDITION 2022

RESEAU LIBRE SAVOIR

ADMINISTRATEUR PRINCIPAL : MONSIEUR NDOUR

TEL : 77-621-80-97

Email : reseaulibresavoir2000@gmail.com

LE SYMBOLISME

INTRODUCTION

Mouvement littéraire de la fin du XIX^e siècle, qui met l'accent sur la valeur suggestive du langage, seule apte à déchiffrer l'univers considéré comme *le symbole d'un autre monde*, le symbolisme est un mouvement poétique, littéraire et artistique qui se développe surtout en France à la fin du XIX^e siècle.

Le symbolisme apparaît en réaction au monde matérialiste issu de la révolution industrielle. Dans ce monde moderne dans lequel on ne croit plus qu'aux progrès de la science et à la raison, les symbolistes cherchent à privilégier l'imaginaire et la spiritualité.

Le peintre Gustave Moreau traduit bien le sentiment des symbolistes : « Je ne crois ni à ce que je touche, ni à ce que je vois, et uniquement à ce que je sens [...]. Mon sentiment intérieur seul me paraît éternel et incontestablement certain. » Le symbolisme oppose donc la réalité cachée (celle de la pensée) à la réalité visible, l'idéal et l'imaginaire à la nature et au réel.

Les symbolistes sont sceptiques (ils doutent de tout) ; ils ont une image sombre du monde moderne, le trouvent décadent. Ils sont fascinés par l'inconscient (tout juste découvert avec la naissance de la psychanalyse), le rêve, le sommeil et l'imaginaire : « Je crois que l'imagination humaine n'a rien inventé qui ne soit vrai », dit l'écrivain Gérard de Nerval.

Les symbolistes utilisent le symbole, c'est-à-dire l'emblème ou la représentation imagée de quelque chose ou d'une idée. Ainsi, comme le dit le poète Stéphane Mallarmé, les symboles tendent à « évoquer petit à petit un objet et en dégager un état d'âme ou, inversement, choisir un objet et en dégager un état d'âme, par une série de déchiffrement ».

Les principaux sujets abordés par les artistes symbolistes sont les grands thèmes universels : la vie, la mort, l'amour, le temps, l'homme, etc. Les écrits religieux et mythologiques sont des sources d'inspiration.

I-) LA NAISSANCE DU SYMBOLISME

En 1886, Jean Moréas publie dans *le Figaro* un article généralement considéré comme l'acte de naissance du symbolisme : *Manifeste du symbolisme*. Bien que sa portée théorique soit plutôt restreinte, ce texte présente l'avantage de fédérer des écrivains en recherche, dont les visées sont parfois fort différentes. Cependant, même après l'article de Moréas, la définition du symbolisme

reste floue, bien que ce courant corresponde à l'aspiration commune de plusieurs poètes qui prétendent entrer en contact avec le sens caché de l'univers par l'intermédiaire du symbole. Quoiqu'il en soit, cette sensibilité commune donne lieu à l'une des expressions les plus abouties du sacré en littérature.

Les principaux précurseurs français du symbolisme sont les poètes Gérard de Nerval («Je crois que l'imagination humaine n'a rien inventé qui ne soit vrai») et Charles Baudelaire avec sa théorie des *correspondances*. Le malaise profond ressenti par les écrivains de la fin du XIX^e siècle est aussi à l'origine de ce mouvement de rejet absolu. Contre la poésie descriptive du Parnasse, contre le naturalisme de Zola et le réalisme de Flaubert, ou encore contre le romantisme social d'Hugo, les symbolistes proclament l'existence d'un autre monde masqué par le monde sensible, qu'il leur appartient de déchiffrer.

Les écrivains symbolistes rejettent le réalisme de Gustave Flaubert, le naturalisme d'Émile Zola, le romantisme social de Victor Hugo, la poésie descriptive du Parnasse. Ils cherchent avant tout à suggérer. Pour eux, la vraie réalité se cache derrière le monde sensible. Le symbole est l'intermédiaire qui leur permet d'entrer en contact avec le sens caché de l'univers.

Par leur liberté de langage, leur sens du rythme et des sonorités, les écrivains symbolistes renouvellent la poésie, le roman et le théâtre. Ils s'essaient à de nouvelles formes poétiques comme les rythmes impairs notamment avec Paul Verlaine, le vers libre avec Gustave Kahn, les versets de Paul Claudel.

II-) LA FORMATION D'UNE ECOLE SYMBOLISTE AUTOUR DE MALLARME

De fait, s'il est vrai que le courant symboliste s'inspire du romantisme allemand et du préraphaélisme anglais, il trouve en France parmi les *décadents* et les *hermétiques*, héritiers de l'illuminisme de Nerval, ses plus grands instigateurs. Des écrivains tels Huysmans, Verlaine, Villiers de l'Isle-Adam, Charles Cros (ces deux derniers nourris respectivement de la lecture de Hegel et de Schopenhauer) ou encore Jules Laforgue, par leur liberté de langage, leur génie de la suggestion et leur sens du rythme et des sonorités, renouvellent le fond et la forme des genres poétique et narratif. Dès 1880, les mardis du salon littéraire de Stéphane Mallarmé consacrent ce climat spirituel en présidant à l'initiation des nouveaux adeptes de la beauté.

Alors que les mouvements de Jean Moréas (le *romanisme*) et de Charles Maurras (le *naturisme*) s'éloignent progressivement du symbolisme au profit d'un néoclassicisme hellénisant, Mallarmé s'attache à définir l'esthétique idéaliste du nouveau courant dans un article intitulé *Divagations* paru en 1897 et dans l'avant-propos au *Traité du verbe* de René Ghil (1886). La même année, Jean Moréas publie un *Manifeste du symbolisme*. Rémy de Gourmont, les poètes Laurent Tailhade, Gustave Kahn (l'inventeur du *vers libre*), Henri de Régnier, Vielé-Griffin, les Belges Verhaeren et Maeterlinck, mais aussi le jeune André Gide auteur des *Cahiers d'André Walter* en 1891, sont d'ardents symbolistes. Le symbolisme est représenté également en France par Paul Verlaine (*Romances sans paroles*, 1874), Arthur Rimbaud (*Illuminations*, 1886), Joris Karl Huysmans (*À Rebours*, 1884). Bien que la poésie et le roman soient leurs modes d'expression privilégiés, les symbolistes s'emparent progressivement de la scène, avec des pièces de Maurice Maeterlinck (*l'Intruse*, 1890 ; *Pelléas et Mélisande*, 1892), de Paul Claudel (*Tête d'or*, 1890), de Villiers de l'Isle-Adam (*Axël*, 1890 et *Contes cruels*, 1883) ou encore de Saint-Pol Roux (*la Dame à la faulx*, 1899).

1. La diffusion du symbolisme

Français à l'origine (du moins en tant que mouvement), le symbolisme prend bientôt une dimension internationale, et s'enracine plus particulièrement en Russie (Balmont, Blok), en Angleterre (Oscar Wilde), en Belgique (Rodenbach), et même en Amérique latine (Ruben Darío). Ainsi, pour la

première fois dans l'histoire de la littérature, un mouvement esthétique prend la dimension du monde moderne, étendant ses ramifications jusqu'au Japon où la publication, en 1905, d'une anthologie des auteurs symbolistes français conduit certains poètes nippons à envisager de nouvelles règles prosodiques. D'ailleurs, les apports du symbolisme, qui marquent incontestablement de leur empreinte les théories surréalistes, continuent de se faire sentir aujourd'hui encore chez nombre d'écrivains de tous pays

2. Le symbolisme et les beaux arts

Le symbolisme apparaît parallèlement dans les beaux-arts, dans les deux dernières décennies du XIX^e siècle. Les peintres symbolistes rejettent la peinture académique, le naturalisme et l'impressionnisme, qui limitent leurs sujets à la réalité. Ils valorisent au contraire l'imaginaire, le rêve, les hallucinations, sont attirés par le mystérieux, l'étrange, le fantastique, s'inspirent des légendes bibliques et médiévales, de l'Antiquité, de l'Orient. Ils utilisent souvent un espace plat, des graphismes précieux, et multiplient les ornements décoratifs.

En France, les artistes symbolistes les plus représentatifs sont Pierre Puvis de Chavannes (*le Pauvre Pêcheur*, 1881), Gustave Moreau, grand dessinateur, créateur de mythologies mystérieuses et raffinées (*Salomé dansant devant Hérode*, 1879), et Odilon Redon, auteur d'une œuvre fantastique et visionnaire : il a illustré des œuvres d'Edgar Poe, de Charles Baudelaire et de Gustave Flaubert.

Le symbolisme s'étend également à toute l'Europe, à la Russie et atteint les États-Unis. Les principaux symbolistes sont : le Belge Fernand Khnopff (*Des caresses*, 1896), le Suisse Arnold Böcklin (*l'Île des Morts*, 1880), le Hollandais Jean Toorop, le Norvégien Edvard Munch (*le Cri*, 1893), l'Autrichien Gustav Klimt et les Tchèques František Kupka et Alfons Mucha.

Le symbolisme dans les arts a ouvert la voie aux avant-gardes du XX^e siècle et au surréalisme. Il a influencé Gauguin et l'école de Pont-Aven, les nabis, les expressionnistes, et des grands peintres comme Wassily Kandinsky, Paul Klee, Piet Mondrian ou Pablo Picasso.